

Fusillades de 1944 : groupe Honneur et Patrie.

Ce **groupe** s'est constitué en 1942 à partir de la rencontre de quatre hommes, déjà engagés dans la résistance à l'occupation allemande : Léopold Robinet, directeur d'un cabinet de contentieux à La Rochelle, à l'initiative du mouvement, Edmond Grasset, agent de liaison du mouvement Libération Nord, le commandant Eugène Lisiack, officier en retraite, responsable départemental du **réseau** de **renseignement** Centurie et Raymond Bouchet, instituteur révoqué par **Vichy**. A l'été 1943, le groupe, qui compte 110 membres, issus de toutes classes sociales, tendances politiques et confessions, et dont beaucoup sont rattachés à l'Organisation Civile et Militaire (OCM) ou à Libération Nord, structure la **résistance** départementale (liaisons avec Londres et avec un réseau de renseignements, réception de parachutages, caches d'armes, officine de faux papiers, petit maquis...). Mais à partir de septembre 1943, une série d'arrestations anéantit son état-major et son encadrement : **77** personnes sont arrêtées, internées, souvent **torturées**, à La Rochelle et Rochefort puis transférées au fort du Hâ à Bordeaux pour un simulacre de jugement devant le tribunal spécial allemand de La Rochelle déplacé pour l'occasion. 21 membres du groupe sont condamnés à mort et exécutés le 11 janvier (et 1^{er} février) 1944 à Souge. Ils quittent le Fort du Hâ en chantant la **Marseillaise**. 38 sont condamnés à la déportation, 12 seulement survivront.